

TABLE  
ET BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

*NOTE* 6

Introduction 7

*Le Bordel ou le jeanfoutre puni* X 21

Éd. or. s. l. ou Ancône (Paris), vers 1732. Attribué à Gervaise de Latouche (auteur de l'*Histoire de Dom Bougre, portier des Chartreux*) par Voltaire, au comte de Caylus par Barbier. Poulet-Malassis penche pour le comte de Caylus.

Nous donnons en appendice l'avertissement de cette pièce qui a servi deux ou trois fois de préface générale à des recueils clandestins de théâtre érotique comme le *Théâtre Gaillard*.

*Le Luxurieux* 73

Éd. or. s. l. n. d., vers 1735 ou 1738. Réimprimé dans divers recueils clandestins. Intitulé *Le Libertin puni* dans les *Étrennes libertines pour 1743*.

L'auteur est Marc-Antoine Legrand (1673-1728), de la Comédie Française.

*La Comtesse d'Olonne* 99

Éd. or. s. l. n. d. (Paris), vers 1738.

Attribuée à Bussy Rabutin et à Pierre Corneille Blessebois, à la suite d'une homonymie de titre avec une pièce satyrique du 17<sup>e</sup> siècle, cette comédie est bien plus sûrement de Nicolas Racot de Grandval, maître joueur de clavecin, et surnommé Grandval le père pour le distinguer du comédien Grandval.

- X *Alphonse l'impuissant* 111  
 Éd. or. : « Origenie, chez Jean Qui-ne-peut, au Grand-Eunuque », 1738 ou 1740.  
 Pièce commandée à Charles Collé par le duc de la Vallières en décembre 1736 pour être représentée, le Vendredi Saint suivant, à son château de Champs.  
 Imprimée clandestinement par le duc de la Vallières, sans doute en 1738 au grand mécontentement de Collé, qui raconte les avatars de sa comédie dans sa *Correspondance inédite* (Paris), 1864. Un exemplaire de la bibl. Soleinne (n° 3847) comportait des corrections autographes de Collé.
- L'Appareilleuse* 131  
 On ne connaît pas d'édition séparée de cette pièce. Elle porte la date de 1740 dans un recueil manuscrit du catalogue Soleinne (n° 3885).  
 Attribuée avec assez de certitude à Grandval père.
- Le Tempérament* 157  
 Éd. or. : « Au Grand-Caire, 1756 ». Première édition sous la même date porte : « C\*\*\*, comédien du roi ».  
 Grandval fils, l'auteur, appartenait à la Comédie Française. Il était l'amant de Mlle Dumesnil sur le théâtre de la petite maison de laquelle il faisait représenter des pièces licencieuses.
- X *Les Deux biscuits* 181  
 Éd. or. : « Tragédie traduite de la langue que l'on parlait au royaume d'Astracan, et mise depuis peu en vers français. Se vend à Astracan, chez un libraire », 1759. In-8 avec un frontispice anonyme gravé sans date par Duplessis-Bertaux.  
 Également jouée à la foire Saint-Germain, d'après Clément (*Cinq années littéraires*, tome II, p. 301).
- Vasta, reine de Bordélie* 201  
 Éd. or. s. l. 1773.  
 Attribuée avec beaucoup de vraisemblance à Alexis Piron.  
 Aurait été jouée par Mlle Raucourt et Lekain.

- La Nouvelle Messaline* 221  
 Éd. or. : « Tragédie en un acte en vers par Pyron dit Preputius.  
 À Chaude-C... et à Babine ».  
 L'auteur est Grandval fils.
- Les Plaisirs du cloître* ✕ 243  
 Éd. or. s. l. 1773. « Par M.D.L.C.A. »  
 L'auteur est resté inconnu.
- L'Esprit des mœurs au XVIII<sup>e</sup> siècle ou la petite maison* ✕ 287  
 Imprimée sans doute pour la première fois dans le tome II des  
*Mémoires de la marquise de Palmarèze*, « à Kehl », vers 1789-90.  
 Les *Mémoires de la marquise de Palmarèze* sont de Mérard de  
 Saint Just.
- Les Putains cloîtrées* ✕ 361  
 Éd. or. : « À Bicêtre, et se trouve à Paris chez tous les libraires  
 marchands de nouveautés, 1793. »  
 L'auteur reste à ce jour inconnu.
- La Bougie de Noël ou la messe à minuit* ✕ 395  
 Éd. or. : « Cythère ». S. d., certainement sous le Directoire.  
 L'auteur est Mercier de Compiègne.
- Caquire* 429  
 Éd. or. : « À Chio, de l'imprimerie d'Avalons ». S. d.  
 Il est possible qu'il y ait eu des éditions antérieures, car  
 l'exemplaire que nous possédons porte : « Dernière édition,  
 considérablement emmerdée ». Mais ce n'est qu'une supposition.  
 L'auteur reste inconnu.
- Appendice :*  
*Avertissement du Bordel* 503